

Iu de surmonter sa timidité naturelle en demandant des explications, quand la novice à côté de qui elle se trouvait en récréation la tira d'embarras en disant : C'est aujourd'hui récréation chez les enfants et je suis heureuse de voir qu'il fait beau parce qu'elles pourront aller dans le jardin.

Les enfants ! répéta Lucie, s'il vous plaît, dites-moi donc où vous les cachez ; je n'en ai pas encore vu une seule depuis que je suis arrivée au couvent.

Comment ! vous attendiez-vous à les rencontrer dans le couvent ? demanda la sœur en riant.

Mais si elles ne sont pas dans le couvent, où donc sont-elles, insista Lucie ? Elles doivent vivre quelque part, je suppose, puisque je les entends chanter tous les jours au salut.

Oui, certainement, elles doivent vivre quelque part, reprit la novice qui n'était autre que notre vieille connaissance, Sœur Marie de Ste Cécile ; et elles vivent en réalité car elles étaient toutes en vie, et en bonne santé je vous assure lorsque je suis allée chez elles cet après midi.

Mais où donc, demanda Lucie, anxieuse et un peu mystifiée ?

Où, répéta en riant la novice ? Mais on ne vous a donc pas dit encore qu'elles demeurent dans une aile de la maison entièrement séparée de nous. Elles ont des dortoirs, classes et réfectoires à elles propres, et réellement jamais, excepté quand elles se rendent à la chapelle, elles ne viennent dans le couvent.

Mais alors vous sortez du couvent lorsque vous allez chez elles.

Pas précisément, reprit la novice. Nous nous y rendons par ce long corridor en pierres qui conduit à l'ancienne cuisine. Il y a, à l'extrémité, une porte fermée à clef ; et cette clef, entre parenthèse, doit rester à la bibliothèque. A propos de clefs, je vous exhorte à les remettre à leur place chaque fois que vous en prenez une, et non de les laisser dans votre poche comme il m'arrive quelquefois, jusqu'à ce que quelqu'une en ait besoin et vienne au pas de charge les réclamer.

Qu'êtes-vous à dire là à notre sœur postulante, demanda Sr M. de St. Célestin, la seconde maîtresse des novices, qui vint interrompre soudain la conversation ?

Nous parlions de clefs, reprit la novice, et un peu avant, des enfants. Savez-vous ? Je crois réellement qu'elle s'attendait à trouver ici un mélange véritable, une vraie famille heureuse, mangeant au